

## Document F : le mariage homosexuel en Irlande

### MARIAGE HOMOSEXUEL EN IRLANDE : UN CHÂTEAU IRLANDAIS FAIT PASSER LE MESSAGE

Publié le 21 mai 2015 par Guide Irlande

Le référendum statuant sur l'autorisation du mariage homosexuel en Irlande arrive à grand pas, et est programmé pour le 22 mai 2015. Avec cette échéance, la question est sur toutes les lèvres : l'Irlande va-t-elle passer le cap et suivre le même modèle que son voisin français ?

Face à un tel événement, l'artiste Joe Caslin, a décidé de sensibiliser la population irlandaise à la question en placardant le portrait d'un couple de femme sur un château irlandais privé.



Une première, qui fait couler beaucoup d'encre auprès de la population locale ! Le château concerné, est celui du Caherkinmonwee Castle, un château du XVème siècle situé dans le comté de Galway. Après accord auprès du propriétaire de l'édifice, l'artiste a donc entamé sa création, présentant ainsi 2 femmes, l'une adossée contre le dos de l'autre. Le portrait est doux, dans des couleurs blanches et grises. Pour l'artiste, ce tableau a pour vocation de « *montrer l'amour, et l'égalité que les gens devraient ressentir quelle que soit la relation dans laquelle ils sont engagés* ».

D'une hauteur de 14 mètres, et fixé sur la paroi murale du château, le tableau a été installé avec une colle biodégradable à base de pomme de terre, qui ne détériorera pas le bâtiment. Un acte symbolique, qui permet de rappeler que l'Irlande est un pays moderne sachant concilier passé et futur.

Crédit photo : Dave Sexton

### L'IRLANDE A DIT OUI AU MARIAGE HOMOSEXUEL

Publié le 26 mai 2015 par Guide Irlande

C'est un événement majeur dans l'histoire de l'Irlande : les irlandais ont votés « oui » ce vendredi 22 mai quand à l'autorisation du mariage homosexuel au sein de leur pays ! Un vote positif, qui traduit une évolution majeure des mentalités, dans une Irlande autrefois considérée comme étant l'un des pays les plus catholiques du monde ! C'est donc par une victoire écrasante du OUI, que les homosexuels irlandais auront désormais la possibilité de se marier en toute légalité. Une bonne nouvelle, qui s'est soldée par de nombreuses fêtes un peu partout dans le pays, où le drapeau gay arc en ciel a pu librement flotter au vent. De nombreux analystes se sont accordés à qualifier cet événement de véritable révolution sociétale et culturelle pour l'Irlande d'aujourd'hui. Un grand pas, qui marque un tournant dans les mentalités. Pour rappel, l'Irlande n'a décriminalisé l'homosexualité qu'en 1993, et a toujours affirmé son attachement à des valeurs traditionnelles catholiques (refus du mariage homosexuel, refus de l'avortement, et refus du divorce...). Ce vote démontre qu'en 2015, l'Irlande a donc amorcé un tournant générationnel, en opposition aux valeurs des années 1980. Une nouvelle qui témoigne désormais de la grande fragilité de l'église catholique d'Irlande, de plus en plus en perte de vitesse auprès des nouvelles générations.

# L'Irlande, premier pays à approuver le mariage homosexuel par référendum

Le Monde | 23.05.2015 à 11h47 • Mis à jour le 23.05.2015 à 20h26 | Par Eric Albert

Il y a vingt-deux ans seulement, en 1993, l'Irlande légalisait l'homosexualité. Vendredi 22 mai, le même pays a été le premier au monde à voter par référendum pour la légalisation du mariage homosexuel. Le « oui » au mariage homosexuel a été approuvé par 62,1 % des votants, selon les résultats définitifs révélés samedi en début de soirée. Les Irlandais ont voté en faveur de la phrase suivante : « Le mariage peut être contracté suivant la loi entre deux personnes sans distinction de sexe. » Pour Enda Kenny, le premier ministre irlandais, il s'agit d'un signal fort au reste du monde que les Irlandais peuvent être des pionniers, même en matière de mœurs.



Forte participation : le sujet a passionné l'Irlande ces derniers mois. Des affiches étaient accrochées à tous les lampadaires, et le taux de participation a dépassé les 60 %, plus élevé que la moyenne habituelle des référendums. Le camp des opposants n'a cependant pas mobilisé comme les manifestations contre le « mariage pour tous » en France ont pu le faire. L'explication est, en partie, politique : tous les partis, au pouvoir comme dans l'opposition, ont fait campagne pour le mariage homosexuel.

L'autre explication est le changement profond qu'a connu la société irlandaise en à peine deux décennies. Ce pays très catholique, où le clergé contrôle presque l'intégralité des écoles, a progressivement abandonné tous les tabous d'autrefois. En 1993, la contraception est libéralisée, la même année où les relations sexuelles entre personnes de même sexe sont légalisées. Le divorce est autorisé en 1995, et en 2010, le partenariat civil autorisé. Seul l'avortement demeure un sujet presque intouchable. La loi l'interdit encore, sauf en cas de « risque réel et substantiel » pour la vie de la femme. Un simple risque pour la santé n'est pas suffisant. Les cas de viol ou d'inceste sont également exclus.

Baisse d'influence de l'Eglise : en 2012, un vaste débat avait agité le pays quand une jeune femme était morte pendant une fausse couche, parce que le médecin refusait l'avortement. Mais les vives discussions qui s'étaient ensuivies avaient finalement débouché sur un statu quo, avec une simple clarification de la loi. Plus de quatre mille Irlandaises par an continuent d'aller se faire avorter au Royaume-Uni. A l'époque, les partisans d'une libéralisation de l'avortement avaient accusé l'institution catholique de l'Opus Dei d'avoir eu une influence disproportionnée sur les députés. La victoire contre l'avortement ressemble cependant à un chant du cygne. Le vote en faveur du mariage homosexuel rappelle la très forte baisse d'influence de l'Eglise. Si 84 % des Irlandais se définissent encore comme catholiques, les paroisses se vident de plus en plus. Les récents scandales de pédophilie ont profondément changé la donne. En 2009, un rapport dévastateur concluait que la hiérarchie catholique avait systématiquement étouffé les abus physiques et sexuels commis dans plusieurs dizaines d'écoles et d'institutions. L'omerta avait duré pendant une trentaine d'années, et avait continué jusqu'en 2003, avant que le clergé ne se décide à aider les victimes et à reconnaître les sévices subis.

